

# Avalanche de livres au gouvernement

Un ministre sur cinq sort ou prépare une publication en cette fin de quinquennat. Décryptage.

MARCELO WESFREID

**C'EST UNE RENTRÉE** politique de l'exécutif qui ressemble fort à une rentrée littéraire. Selon notre décompte, pas moins de neuf ministres viennent de sortir ou s'apprêtent à sortir prochainement un livre. Au sommet de l'État souffle une soudaine passion pour l'édition !

À l'image de Jean-Michel Blanquer. Le Monsieur Éducation du gouvernement a publié jeudi « École ouverte » (Gallimard, 12 €), opus revenant sur la gestion de la crise sanitaire dans son secteur. Pour ce ministre au cœur de la tempête, c'est l'occasion de répondre aux critiques, en vantant le choix de ne pas fermer les classes après le premier confinement. Dans un autre style, sa secrétaire d'État à la Jeunesse, Sarah El Haïry, a écrit « Envie de France » (L'Observatoire, 16 €). Dans ce livre qui sort le 20 octobre, la jeune femme se penche sur ses origines franco-marocaines et expose sa vision de la citoyenneté.

Plutôt qu'un essai, Marlène Schiappa a fait le choix du roman. La ministre déléguée à la Citoyenneté publie le 8 octobre une fiction intitulée « Sa façon d'être à moi » (Stock, 20 €). « C'est l'histoire d'une jeune femme qui obtient une promotion au sein des relations publiques d'une entreprise de cosmétiques, dévoile l'un de ses conseillers. Dans la foulée, un texte de loi est présenté par un député qui fait partie de ses meilleurs amis. Elle va rencontrer par

ce biais Arthur, journaliste au Figaro et qui est, a priori, au début tout son opposé. » En toile de fond, la ministre romancière mène une réflexion sur le féminisme, le harcèlement et le politiquement correct en entreprise.

## « Difficile d'exister avec un président tout-puissant » ?

Celle qui lui a succédé à l'Égalité entre les femmes et les hommes, Élisabeth Moreno, n'est pas en reste. Elle a opté pour une écriture à deux avec sa collègue Agnès Pannier-Runacher, ministre déléguée à l'Industrie, et prépare un livre combatif en faveur de l'égalité entre les sexes. Adrien Taquet (Enfance et Familles) prépare également un texte – interrogé, il n'a pas souhaité en dire plus.

Dans la série des chantiers discrets, citons aussi le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire. Prolifique, il rédige ces temps-ci son quatorzième livre – et son quatrième depuis 2017. Le thème et la date de parution demeurent confidentiels.

De son côté, la ministre déléguée au Logement, Emmanuelle Wargon, issue de la société civile, s'est fendue d'un ouvrage en forme d'interpellation publique : « Bienvenue en politique : À ceux qui sont tentés de renoncer » (le 22 septembre chez Calmann-Lévy, 17,10 €). Sa collègue de Bercy, Olivia Grégoire (secrétaire d'État à l'Économie sociale et solidaire), s'attelle, elle, à un essai sur un capitalisme plus citoyen, où la responsabilité individuelle primerait sur une logi-

que d'interdits. Avec une préface signée... Macron. Sortie prévue en octobre.

Comment expliquer cette profusion éditoriale ? La fin du quinquennat approche, et cela n'est sans doute pas étranger au phénomène. Certains ministres veulent graver dans le marbre leurs convictions, d'autres immortaliser une expérience, voire tout simplement faire parler d'eux alors que beaucoup ont été éclipsés par l'épidémie.

« Il est de plus en plus difficile d'exister avec un président tout-puissant qui prend toute la lumière médiatique », ajoute le communicant Gaspard Gantzer. Avec une limite toutefois : « Cela envoie un drôle de message, grince un pilier de la majorité. On est censé être en guerre, pas écrire des romans. »



LP/PHILIPPE LAVIELLE



LP/OLIVIER COISSAN

Chacun son style : Jean-Michel Blanquer vient de faire éditer un essai politique, tandis que Marlène Schiappa a choisi d'écrire un roman.

